

1°) Trafic, recettes, mouvement, etc...

A - Evolution du trafic au cours du mois d'août 1942 -

M. LE PRESIDENT.- Les caractéristiques générales du trafic au cours du mois d'août sont les mêmes que celles des mois précédents : intensification croissante du mouvement voyageurs, ralentissement, certain encore que peu sensible, du trafic-marchandises en raison notamment de la pénurie de matériel de transport.

a) Trafic-voyageurs.- Au cours du mois d'août, le trafic-voyageurs a marqué de nouveaux progrès par rapport à juillet. L'augmentation des recettes a atteint 10 % et s'explique par les départs en vacances, bien que, pour les départs massifs du début du mois, les billets aient été pris dans les dernières semaines de juillet. Par rapport au mois d'août 1941, l'augmentation est de 37 %. Compte tenu des relèvements de tarifs opérés depuis la guerre, elle est ^{également} ~~encore~~ de 37 % par rapport à août 1939. (Toutefois, on constate que l'accroissement du trafic, par rapport à l'avant-guerre, a été moins sensible pendant la période d'été qu'au cours des mois précédents : 37 % en août, 27 % en juillet, contre 47 % en juin et 59 % en mai. La physionomie des mouvements voyageurs s'est donc modifiée. Avant-guerre, les départs massifs en vacances entraînaient des pointes aiguës de trafic. Maintenant, le courant voyageurs est plus constant mais plus important et les pointes sont émoussées. Les départs en vacances sont plus restreints, mais les voyages de ravitaillement se poursuivent toute l'année. La situation du trafic fin septembre illustre une fois de plus cette situation. Alors que les arrivées à Paris sont toujours importantes du fait des retours de vacances, les départs, qui, en temps normal, seraient plutôt faibles, restent sensiblement au même niveau que les arrivées.

Le trafic est toujours particulièrement important en zone non occupée, où il représente 92 % d'augmentation par rapport à l'avant-guerre (134 % sur le Sud-Ouest et 73 % sur le Sud-Est).

Pour l'ensemble de la zone occupée, le mouvement représente, par rapport à l'avant-guerre, une hausse de 23 %, soit 48 % pour la Région Ouest, 30 % pour le Sud-Ouest et 14 % pour le Nord. Sur les Régions Est et Sud-Est, le trafic accuse, par contre, une baisse de 3 et 12 %.

Dans la Région Parisienne, le nombre de cartes d'abonnement de travail délivrées est supérieur de 80 % à celui d'août 1939.

Le nombre des voyageurs ayant franchi la ligne de démarcation a été, dans l'ensemble, égal à celui du mois de juillet, mais il s'est équilibré sensiblement dans les deux sens du trafic : 106.476 dans le sens zone non occupée-zone occupée et 112.000 dans le sens zone occupée-zone non occupée.

Le pourcentage de voyageurs refoulés n'a pas varié, ne dépassant pas 1 %, sauf à Châlon, où il a atteint 2,2 %.

Les trafics spéciaux ont été les suivants :

- 48 trains d'ouvriers français à destination de l'Allemagne, pour 27.000 ouvriers environ ;

- 7 trains d'ouvriers permissionnaires revenant d'Allemagne, soit 3.600 ouvriers ;

- 8 trains d'ouvriers permissionnaires retournant en Allemagne, pour 1.600 travailleurs ;

- 7 trains d'étudiants ;

- 4 trains d'Israélites venant de Beaune-la-Rolande, Oleron, Pithiviers et Portet-St-Simon à destination de l'Est et du Bourget.

b) Trafic-marchandises.

1°- Situation de l'agriculture -

Le mois d'août a été caractérisé par un temps extrêmement sec qui, s'il a favorisé la moisson, a été très préjudiciable à certaines cultures, particulièrement aux fourrages et aux cultures maraîchères.